

# Editorial: Another Education Journal?

Ronald G. Ragsdale

In 1974, there were at least 116 education journals with a circulation figure of 5000 or more and 27 new education journals had begun publication during 1970–74 (Seaton, 1975). The ERIC clearinghouses index more than 700 journals for the *Current Index to Journals in Education*. Certainly these do not appear to be the figures to use in justifying the emergence of the *Canadian Journal of Education* / *Revue canadienne de l'éducation* (CJE/RCE). Yet because there are so many education journals, one could argue that it becomes difficult to predict where articles of particular importance to Canadian education can be found. If one also assumes, as the CSSE editorial policy committee has done, that there are some issues in education that are of greater interest than others to Canadians, then the need for the CJE/RCE may be accepted.

The creation of the CJE/RCE will not change the fact that articles by Canadians and articles about issues of particular concern to Canadians appear in a large number of education journals. We hope, however, that in addition to (and occasionally instead of) publication in a journal specializing in one of the subdisciplines of education, people involved in Canadian education will use the CJE/RCE as a national forum for the exchange of ideas. If this turns out to be true, the CJE/RCE will provide a written record of the issues in education that have been of concern to Canadians.

Nevertheless, the proof of the journal is in the reading, and the existence of “Canadian issues” must be demonstrated rather than hypothesized. We hope that this first issue and its successors will demonstrate the existence of a “Canadian education identity” to the satisfaction of all our readers.

Our success in providing a Canadian forum will be influenced strongly by the number of manuscripts from which we can choose. Not too many months ago, we were planning a modest 48 pages for each of the four issues in volume one. The response to the call for manuscripts was vigorous (about 50 in the first six months) however, causing us to double the estimated number of pages. If this rate of submission continues, something like the following priority list will probably be used in the selection of articles to be published:

1. Articles that are less likely to be accepted by non-Canadian journals because they deal with issues that are of lesser importance outside of Canada.

2. Articles on topics of interest in Canada and other countries but containing Canadian data, examples, etc.
3. Articles of general interest written by Canadian scholars.
4. Other publishable articles.

Prospective authors should also be aware that a manuscript must be evaluated not only as “publishable” but also as “being of interest to a large portion of the CSSE membership.” Since the CSSE is made up of organizations with a wide range of interests in the education field, this is not always a simple condition to satisfy. Manuscripts are evaluated by reviewers (usually three) nominated by editors of the various CSSE associations, and those that appeal to members of several associations have the best chance of success.

We feel that this issue and the manuscripts already submitted for future issues hold the promise that the CJE/RCE will be the “*Canadian*” *Journal of Education* and not just “another education journal.” The realization of that promise depends on you, the people interested in Canadian education, providing us with your best manuscripts.

## REFERENCE

Seaton, Hal W. Education journals: Publication lags and acceptance rates. *Educational Researcher*, 1975, 4(4), 18–19.

## Un autre périodique en éducation?

Gilles Nadeau

Oui, et pour causes. En 1974 on trouvait au moins 116 périodiques en éducation avec plus de 5,000 abonnés, et on constatait que 27 nouveaux périodiques touchant l'éducation commencèrent leur publication durant la période 1970–74 (Seaton, 1975). Le réseau ERIC fait l'indexation de plus de 700 périodiques dans le *Current Index to Journals in Education*. Plusieurs éducateurs canadiens soumettent leurs publications dans un grand nombre de ces périodiques. Ces données ne sauraient justifier la publication de la *Revue canadienne de l'éducation* / *Canadian Journal of Education* (RCE/CJE), mais elles indiquent l'importance d'un périodique canadien bilingue pouvant servir d'un forum pour l'échange d'idées et de

résultats de recherche et pouvant réunir en particulier les publications sur des sujets d'intérêt spécifique pour les Canadiens sur des problèmes d'éducation au Canada.

De plus, la *RCE/CJE* veut stimuler une meilleure communication entre les éducateurs et chercheurs canadiens-français et canadiens-anglais. La création de la *RCE/CJE* ne changera pas le fait que des chercheurs canadiens continueront de publier dans plusieurs périodiques ailleurs au Canada et à l'étranger. Néanmoins en créant la *RCE/CJE* la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE/CSSE) souhaite que les éducateurs canadiens se servent de la *Revue* afin de réunir les travaux qui ont rapport à l'éducation au Canada afin de démontrer l'existence d'une identité et d'une communauté canadienne en éducation si souvent souhaitées.

Le succès de la *Revue* comme "forum canadien" dépendra du nombre et de la variété des manuscrits et des travaux qui lui seront soumis. Déjà pour les premiers six mois, près de 50 soumissions ont été faites. Par conséquent, il fut nécessaire de doubler le contenu du présent numéro contrairement aux plans originaux. Si ce rythme continuait, il faudrait établir un ordre de priorités semblable à ce qui suit:

1. Publication d'articles ayant moins de chance d'être publiés dans des périodiques non-canadiens parce qu'ils portent sur un sujet qui intéresse moins l'étranger.
2. Publication d'articles d'intérêt au Canada et autres pays mais contenant des données canadiennes, des exemples canadiens, etc.
3. Publication d'articles d'intérêt général pour les éducateurs et chercheurs canadiens.
4. Autres articles méritant d'être publiés.

Des auteurs devraient se rappeler également que leurs manuscrits doivent être évalués par rapport à leur intérêt pour la diversité des membres de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation. Les manuscrits sont soumis à des lecteurs, habituellement trois, des diverses associations membres de la Société, et ceux qui ont un intérêt plus varié ont une meilleure chance d'être publiés.

Nous croyons que le présent numéro et les manuscrits déjà soumis aux éditeurs pour les prochains numéros nous laissent entrevoir un avenir prometteur pour la *RCE/CJE* et que celle-ci ne sera pas "un autre périodique en éducation" mais vraiment la "*Revue canadienne de l'éducation*." Il n'en tient qu'à vous, éducateurs et chercheurs canadiens. Nous attendons vos meilleurs manuscrits.

## REFERENCE

Seaton, Hal W. Education journals: Publication lags and acceptance rates. *Educational Researcher*, 1975, 4(4), 18-19.